



WASTELAND New art from Los Angeles, curatée par Shamim M. Momin

19 mars 2016

En direct de l'exposition Wasteland, sous le commissariat de Shamim M. Momin, présidente et directrice artistique de LAND (Los Angeles Nomadic Division), du 12 mars au 17 juillet 2016 au Mona Bismarck Center, 34, avenue de New York 75116 Paris et à la Galerie Thaddaeus Ropac, Paris Pantin.

Artistes : Edgar Arceneaux, Lisa Anne Auerbach, Math Bass, Mark Bradford, Sam Falls, Daniel Joseph Martinez, Jon Pylypchuk, Fay Ray, Ry Rocklen, Amanda Ross-Ho, Analia Saban, Shannon Ebner & Erika Vogt et Brenna Youngblood.

Par Lisa Toubas pour Point Contemporain :

Les oeuvres de 14 artistes ont été réunies par la commissaire d'exposition Shamim M. Momin dans le cadre de l'exposition collective « Wasteland – New Art from Los Angeles ». La particularité de cette première exposition organisée à l'international par le Los Angeles Nomadic Division (LAND), est d'être présentée simultanément dans deux lieux distincts, le Mona Bismarck American Center dans le XVIème arrondissement de Paris et la galerie Thaddaeus Ropac à Pantin.

L'occasion pour la commissaire, à travers cette collaboration inédite, de montrer tout le dynamisme et la qualité de la scène artistique de Los Angeles. La galerie Thaddaeus Ropac renouvelle quant à elle son engagement auprès des artistes américains, faisant suite à l'exposition « Empire State » présentée en 2014 dans ses locaux et qui mettait à l'honneur la scène artistique New-Yorkaise.

“Chacun des artistes de Wasteland incarne le renouveau du Mona Bismarck American Center et notre engagement en faveur de la richesse des pratiques artistiques modernes et contemporaines.” — Raina A. Lampkins-Fielder, directrice artistique du Mona Bismarck Center. Extrait de la préface du catalogue d'exposition

Le poème « The Waste Land » (« Terre vaine » ou « Terre dévastée »), grand classique de la poésie anglaise du XXème siècle du dramaturge Thomas Stearns Eliot, donne le ton de l'exposition. Bien qu'écrit en 1922, il reste résolument moderne, en résonance directe avec notre époque par le fait qu'il retrace une période de troubles ayant suscité incertitudes et désenchantements.

Le poème fait aussi le lien entre différents pays et villes par ses références culturelles et linguistiques, à l'instar de cette exposition collective qui porte un regard croisé entre Paris et Los Angeles en prenant en compte la notion de territoires culturels. Le titre de l'exposition « Wasteland » est l'occasion de se défaire du préjugé selon lequel Los Angeles et Pantin seraient des déserts culturels à la différence du XVIème arrondissement de Paris.



Mark Bradford Waterfall, 2015 Technique mixte Dimensions variables © Mark Bradford Courtesy de l'artiste et de Hauser & Wirth / Mona Bismarck Center Photo : Genevieve Hanson

Les artistes invités présentent des oeuvres qui se répondent entre deux espaces d'exposition. La diversité des médiums utilisés témoignent de l'importante créativité des artistes et fait la richesse de cette exposition, à l'image d'une Amérique plurielle. L'ensemble des œuvres porte une réflexion sur la politique, l'Histoire, la création, les individus, mais aussi le présent et le futur de notre société.



*Vue d'exposition WASTELAND New art from Los Angeles, curaté par Shamim Momin /
Mona Bismarck Center Photo : LAND*

Au Centre Mona Bismarck, nombreux sont les artistes qui ont pris le parti de s'approprier pleinement l'espace en jouant avec les spécificités architecturales du lieu aux antipodes du white cube classique. À Paris comme à Pantin, les deux parties de l'exposition se répondent à travers une mise en scène adaptée à chaque espace, celui de l'institution et celui de la galerie, qui nous donnent au travers d'œuvres très visuelles et parfois même participatives, un aperçu de la richesse de l'art contemporain californien.



*WASTELAND New art from Los Angeles, curaté par Shamim Momin / Galerie
Thaddeus Ropac Paris Pantin Photo : LAND*

Pour en savoir plus :

monabismarck.org

LAND : nomadicdivision.org

ropac.net